



Les incroyables opportunités du digital

- Il détruit des métiers, mais il en crée d'autres
- Chief digital officer, data scientist, chief data officer... des spécialités qui montent
- Les entreprises marocaines, toujours en retard sur les IT



(Ph. fotolia)

Pages IV à VI

Métiers verts: Plus de 50 millions de DH pour l'Université euromed

DE l'argent frais pour l'Université euro-méditerranéenne de Fès (UEMF). Suite à un protocole d'accord signé avec l'UE, l'université obtiendra plus de 53 millions de DH. L'enveloppe, qui sera débloquée avant la fin de l'année, servira au financement de bourses d'études pour étudiants démunis, notamment dans le domaine de la croissance verte. □

Pages II & III

■ **Marketer son image: Les conseils d'un gourou du personal branding**

■ **L'hypnothérapie contre le stress en entreprise**

Page VII

L'Université Euromed s'allie avec l'UE

■ Former des étudiants issus de milieux modestes en priorité

■ La construction euro-méditerranéenne et les échanges interculturels... aussi

L'UNIVERSITÉ Euro-méditerranéenne de Fès (UEMF) multiplie ses partenariats. Le dernier en date vient d'être signé entre le Chef de la délégation de l'Union Européenne (UE) au Maroc, Rupert Joy, et le président de l'UEMF, Mostapha Bousmina. Pour ce dernier, il a été procédé à la signature d'un protocole d'entente dotant l'UEMF d'un appui financier de cinq millions d'euros.

Pour rappel, cette université a été labellisée par l'Union pour la Méditerranée (UPM) avec l'appui des 43 pays membres pour en faire une plateforme régionale de dialogue, d'échange et de coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche entre le Nord et le Sud de la Méditerranée. «Le protocole d'entente signé avec l'UE est l'aboutissement d'une série de discussions de haut niveau et des réunions techniques entamées depuis 2015, entre les équipes de l'UEMF et celles de la délégation de l'UE, avec les membres du ministère des Finances et des consultations avec notre ministère des Affaires Etrangères», souligne le président de l'Université. En effet, dans le cadre de son appui budgétaire dédié à la



Mostapha Bousmina, président de l'UEMF, a signé plusieurs accords de partenariat avec différents instituts du nord et du sud de la Méditerranée. Le plus récent a été conclu avec Rupert Joy, chef de la délégation de l'Union Européenne (UE) au Maroc (Ph. Y.S.A.)

compétitivité et à la croissance verte du Maroc sur la période 2016-2020, l'UE prévoit d'accompagner les réformes et projets du gouvernement marocain pour favoriser la transition du pays vers une économie verte. Cet appui budgétaire intègre également les efforts d'innovation, de recherche et de formation aux métiers verts tels que ceux proposés par l'UEMF et labellisés par l'UPM.

Concrètement, l'accord conclu avec l'Université Euromed s'articule autour de quatre points. Le premier vise à permettre à des étudiants issus de milieux modestes d'accéder à une formation d'excellence et de qualité. Et ceci fait partie de la politique de l'Université et

son code génétique. «Sachant que notre université est une fondation à but non lucratif, jouissant du statut d'utilité publique. Notre conseil d'administration n'est pas composé de pourvoyeurs de fonds, mais de pourvoyeurs de faits... ils sont là soit pour leur qualité académique, soit politique, soit socio-économique», exprime Bousmina. Le

l'ADN de l'UEMF, entre la rive nord et la rive sud de la Méditerranée. Ceci, en résonance avec les missions assignées à l'Université Euromed de Fès par le Souverain.

Effectivement, cette université se veut être une plateforme d'échange et de dialogue qui va aider à construire le citoyen de demain. Certes, à une échelle très réduite. Mais avec pertinence et conviction. Surtout pour remédier à une actualité dominée par les replis identitaires et la profusion des idées de radicalisation, d'extrémisme et de terrorisme. Ce qui vide l'homme de son humanité et sa substance. Il faut signaler que ailleurs il y a aussi la distillation des idées de la haine, rejet et xénophobie. «Ce qui nous amène à dire qu'il faut instaurer le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée. Faute d'une citoyenneté euro-méditerranéenne, nous travaillons selon l'académie culturelle pour former le citoyen de demain. L'investissement dans les ressources humaines, l'éducation et l'enseignement in fine n'est pas très cher». Sur le plan technique, l'UEMF forme des architectes, ingénieurs et spécialistes en sciences humaines et sociales. Sur le côté d'intégration régionale, les citoyens de demain se verront dans quelques années. Les étudiants

Dialogue et ouverture

LA délégation de l'UE et l'Université Euromed de Fès attachent, toutes les deux, une grande importance, d'une part à la promotion des valeurs d'ouverture et de vivre ensemble pour donner corps à la politique du voisinage et ériger le dessein euro-méditerranéen et d'autre part à l'accès des populations moins favorisées à la connaissance et à l'enseignement de qualité. Selon les termes de leur accord, l'Union européenne et l'Université Euromed de Fès s'accordent à entretenir et promouvoir à haut niveau le dialogue interculturel et la coopération sur le plan académique et scientifique entre la Rive Nord et la Rive Sud de la Méditerranée. □

deuxième point de l'accord avec l'UE est d'organiser conjointement des événements culturels et académiques autour des thématiques qui intéressent le Maroc et l'UE, à savoir: la politique du voisinage, la construction euro-méditerranéenne, et les échanges interculturels entre les deux rives de la Méditerranée.

Troisième volet de cet accord, la consolidation des formations déjà ouvertes sur les énergies renouvelables et le génie environnemental. Dernier élément de l'accord, c'est l'interculturalité, le dialogue, l'échange, la coopération et le partenariat, inscrits dans

formés à Fès représentent différentes nationalités. «L'inter-culturalité dans notre université n'est pas sur le plan du discours ou du narratif, ou encore l'aspect théorique. Nous la vivons au quotidien avec plusieurs nationalités, tant au niveau étudiant qu'au niveau administratif et professoral», renchérit Bousmina. Il sait qu'à la clé l'UEMF mise sur l'avenir de la région Euromed. □

Youness SAAD ALAMI

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

OFFREZ À VOS ANNONCES
LE MEILLEUR IMPACT

30 000 exemplaires | 150 000 lecteurs

EMPLOI | IMMOBILIER | AUTO-MOTO | CARNET
APPELS D'OFFRES | ANNONCES LEGALES

05 22 95 36 00

05 22 36 58 86

L'ECONOMISTE | LA RÉFÉRENCE
AU QUOTIDIEN

«Le Maroc est un partenaire clé pour l'UE»



■ **Le programme de la compétitivité et la croissance verte signé avant la fin de l'année**

■ **Formation, transition énergétique, développement durable... parmi les priorités**

■ **«Le partenariat agricole se porte très bien», selon l'ambassadeur de l'UE à Rabat**

- **L'Economiste:** L'UE finance l'UEMF et la COP22 et appuie l'élaboration d'un guide sur les rapports nationaux et les dialogues avec les organes des traités des droits de l'homme... Finalement, l'UE est présente sur plusieurs fronts?

- **Rupert Joy:** Effectivement. Nous avons différents programmes bilatéraux avec le Maroc visant plusieurs secteurs. Parmi ces programmes, il y a celui relatif à la compétitivité et la croissance verte et auxquels 105 millions d'euros seront alloués. Le tiers de ce montant (35 mil-



«Nous ferons vivre cet accord par des conférences, rencontres et davantage de partenariats qui alimenteront la soif d'ouverture des universitaires marocains, mais aussi européens et du continent africain», souligne Rupert Joy, ambassadeur de l'UE à Rabat (Ph. L'Economiste)

d'euros contractualisés iront à l'appui des bourses d'études surtout en faveur d'étudiants issus de milieux modestes. Nous avons insisté beaucoup sur ce point. L'UE soutient un peu partout dans le monde le développement durable et aide les étudiants de milieux pauvres afin de leur permettre une formation de qualité. Le troisième aspect de notre accord avec l'UEMF est le dialogue interculturel entre les deux rives de la Méditerranée.

promotions d'étudiants, notamment les boursiers, qui seront sortis diplômés de cette université, et de constater qu'ils ont réussi leur intégration professionnelle. Le chômage des jeunes diplômés étant un réel problème au Maroc, l'Union européenne accorde des appuis majeurs aux projets nationaux de développement du secteur privé (croissance et compétitivité) mais aussi de la formation professionnelle et aux réformes de modernisation de l'enseignement supérieur.

- **Le Maroc avait suspendu en février dernier ses relations avec la délégation de l'UE à Rabat. Qu'en est-il actuellement de ces relations?**

- L'année 2016 n'a pas été très facile pour notre partenariat pour des raisons qui sont bien connues. Il est vrai que nous avons traversé une période un peu difficile entre janvier et mars de cette année. Mais, depuis la fin du printemps, les contacts continuent dans pratiquement les différents domaines de la coopération.

Durant cette période de la COP22, je suis très frappé par l'envergure de notre partenariat dans les domaines de l'eau, l'énergie, l'agriculture, la gestion des forêts, la société civile et le secteur privé.

- **La question agricole fâche-t-elle toujours?**

- Je dirais, très bien. Vous savez, le Maroc a un excédent de produits agricoles avec l'Union européenne. C'est assez remarquable pour un pays de 35 millions de personnes avec un marché unique de 550 millions de personnes. Je pense que nous avons un partenariat gagnant-gagnant. Il y a certainement du travail à faire puisque nous vivons dans une région où il y a énormément de difficultés actuellement et plein d'instabilités et le Maroc est un partenaire clé pour l'UE et vice versa. □

Propos recueillis par YSA

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Accès au savoir

«GRÂCE à notre partenariat protocole, chaque étudiant qui en a le potentiel intellectuel devrait en effet pouvoir bénéficier des mêmes opportunités d'accès au savoir», souligne l'ambassadeur UE. En favorisant l'accès à l'université à des étudiants provenant de différents milieux, mais partageant le même appétit de connaissances, l'Union européenne avec son don de plus de 50 millions de DH et l'UEMF contribuent à composer une société de demain équilibrée, forte d'un capital humain aux compétences solides et utiles à la nouvelle économie verte en plein essor au Maroc et dans la région méditerranéenne. «Le chômage des jeunes diplômés étant un réel problème, notamment au Maroc, l'Union européenne accorde des appuis majeurs aux projets nationaux de développement du secteur privé (croissance et compétitivité) mais aussi de la formation professionnelle, et aux réformes de modernisation de l'enseignement supérieur», conclut le diplomate. □

lions d'euros) sera consacré à l'économie verte. Nous voulons appuyer l'ambition du Maroc de verdir son économie. Dans ce sens, plusieurs actions sont menées. A titre d'exemple, j'étais à Chefchaouen, la semaine dernière, où nous appuyons le projet de la ville verte. Nous soutenons, par ailleurs, la formation des étudiants dans le domaine des énergies renouvelables. Ceci, à travers l'ouverture de trois centres de formation notamment à Oujda et Tanger.

- **Dans quel cadre inscrivez-vous le protocole d'entente signé avec l'UEMF? Et comment se fera le déblocage des fonds?**

- La signature de l'accord avec l'UEMF s'inscrit, en partie, dans l'appui de la transition verte. Ainsi, les 5 millions

En tout cas, le déblocage des fonds (5 millions d'euros) devrait se faire avant la fin de l'année. Tout dépendra de la finalisation du programme de la compétitivité et la croissance verte

- **L'UEMF compte aussi sur le soutien de l'UE auprès de la Banque européenne d'investissement (BEI)...**

- En tant qu'UE, nous avons différents outils. Il y a ce qu'on appelle des appuis bilatéraux, mais aussi des programmes régionaux, la politique du voisinage, et la BEI. Celle-ci finance la construction de grandes infrastructures au Maroc, ports, autoroutes, etc. Dans le cadre de l'UEMF, nous discutons de la possibilité de financer plusieurs projets. A l'issue de la durée de notre protocole, je me réjouis à l'avance de pouvoir rencontrer les

ETABLISSEMENT FINANCIER RECRUTE

UN JURISTE CONFIRME

➤ Missions :

- Assurer le Conseil et les études juridiques,
- Mettre à jour l'application des textes législatifs et réglementaires,
- Suivre les relations avec les Avocats-conseil,
- Représenter l'Etablissement auprès des instances judiciaires,
- Traiter les dossiers de liquidation de succession, les saisies-arrêts, les Avis à Tiers Détenteurs...
- Gérer les cessions et acquisitions de biens immobiliers.

➤ Profil :

- Formation supérieure Bac + 5 et plus en Droit,
- Connaître la réglementation bancaire et les différents codes juridiques,
- Une Expérience professionnelle bancaire de plus de 10 ans est souhaitée.

DES JURISTES

➤ Missions :

- Assurer la veille juridique et répercuter les impacts éventuels sur les contrats et actes juridiques en cours
- Etudier et traiter toutes les questions juridiques notamment celles liées à la gestion des comptes de dépôts
- Assurer les démarches juridiques en cas d'acquisition, de cessions ou immatriculations des immeubles.

➤ Profil :

- Formation supérieure Bac+4/5 en Droit
- Techniques rédactionnelles spécifiques au secteur juridique
- Expérience professionnelle bancaire souhaitée
- Parfaitement bilingue
- Méthode, rigueur et organisation

Candidatures (CV & Lettre de motivation) à adresser au journal
Réf : IA 18/10

Révolution digitale

Nouvelle terre promise de l'entreprise

■ 28% de la population mondiale est connectée

■ Une manne de nouveaux emplois et marchés

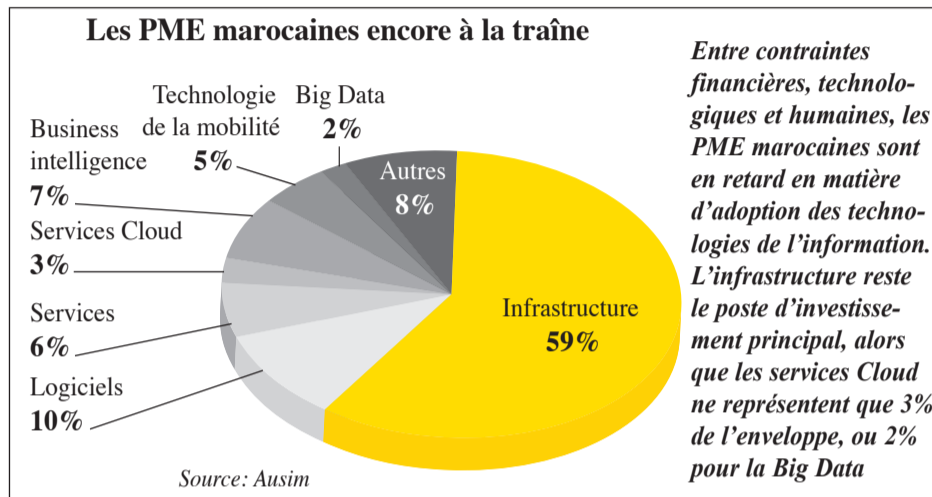
■ A condition de bien amorcer le virage

FACE aux 17 millions d'internautes marocains, soit plus de 57% de la population, le pays doit travailler à démystifier les nouveaux concepts du numérique. Créer l'écosystème utile aux opportunités offertes par ces nouvelles technologies. Big data, Smart cities, Data analytics ou uberisation des métiers sont quelques unes des tendances porteuses pour l'entreprise, mais qui comportent également des risques nouveaux à appréhender et maîtriser. Alors

plutôt que de parler de suppression de postes due à l'optimisation des process et l'automatisation du travail par la machine, il est préférable de parler de reconversion

est un enjeu incontournable pour toutes les entreprises. Une preuve qui n'est plus à faire. Sauf que cette transformation se joue dans des environnements très différents et

d'aujourd'hui. Plusieurs études et success stories montrent que les entreprises qui injectent des données et de l'analytics au coeur de leurs opérations, ont tendance à s'offrir des gains de productivité et de profit plus importants que ceux de leurs concurrents (+5 à 6%), une plus grande transparence et de meilleures prévisions. Les entreprises ont tout intérêt à se faire accompagner par des professionnels pour choisir des applications disponibles en version Cloud, prévoir des formations et des accompagnements adaptés et bénéficier des financements proposés par le gouvernement. Dans le monde, 68% des 3,025 milliards d'internautes sont actifs sur les réseaux sociaux. Soit 28% de la population mondiale. Voilà comment le digital ouvre une fenêtre gigantesque aux entreprises sur un gisement accessible de potentiels consommateurs. Pourvu qu'elles travaillent le ciblage et l'analyse comportementale. Il devient inconcevable dans toute stratégie de développement de ne pas tenir compte de cette population, considérée comme le 2e continent le plus peuplé de la planète. □



Entre contraintes financières, technologiques et humaines, les PME marocaines sont en retard en matière d'adoption des technologies de l'information. L'infrastructure reste le poste d'investissement principal, alors que les services Cloud ne représentent que 3% de l'enveloppe, ou 2% pour la Big Data

ou évolution des métiers et des fonctions. Chief digital officer, Data scientist ou chief data officer s'inscrivent comme les nouveaux profils. La transformation digitale

au travers de problématiques extrêmement variées. La Data apparaît comme un gisement intarissable de richesses non encore évalué ni dans les bilans financiers, ni dans le goodwill des organisations. Pour autant, les sociétés qui sauraient en faire un levier de développement et de création d'opportunités auront une nette avance sur leurs pairs. Pendant la révolution industrielle, les pays qui ont su s'inscrire comme leaders dans l'industrie ne sont-ils pas devenus des pays leaders dans le monde? Même horizon pour cette révolution numérique

Stéphanie JACOB

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

BRÈVES

■ Un concours pour nettoyer les quartiers urbains

Le concours «Quartier propre et école propre» vient d'être couronné par la remise des prix à ses gagnants. Une compétition réalisée dans le cadre du projet Coproduction de la Propreté initié par l'AESVI Maroc et qui a permis de concrétiser des actions citoyennes menées par 50 quartiers et 66 écoles durant deux ans au sein de 22 villes. Au total, ce sont près de 200.000 personnes qui ont pris part au vote. Pour rappel, le projet Coproduction de la Propreté a été lancé en 2014 et ciblait 90 quartiers et près d'une centaine d'établissements scolaires.

■ Un ouvrage sur l'innovation entrepreneuriale en Afrique pour l'INSEAM

L'Institut euro-africain de management (INSEAM), réseau de business schools africaines et européennes créé en 2011, vient de publier un ouvrage sur l'économie africaine. Un livre issu des travaux d'un colloque sur le thème de l'innovation entrepreneuriale et du développement durable en Afrique.

■ Des formations vertes à la COP22

L'hôtel Palais Jena de Marrakech abrite aujourd'hui, en marge de la COP22, un Forum international intitulé «Greening technical and vocational education curriculum and training: Institutional approaches for climate change action». Un événement organisé par l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique relevant de l'Université Mohammed V de Rabat et qui rassemblera près de 16 établissements de différents pays labélisés par l'UNEVOC, partenaire de projet. Cette manifestation permettra aux différents participants d'échanger sur leurs différentes expériences en matière de formation, de recherche et d'insertion de leurs lauréats dans les domaines de l'eau, de l'énergie et de l'environnement. L'évènement sera composé d'une présentation détaillée des différentes méthodologies et approches utilisées qui sera suivie d'une séance de synthèse visant à mettre en place une plateforme commune adaptée à chaque pays membre. □

groupe
ECO•MEDIAS
Recherche dans le cadre de son développement
JOURNALISTES (H/F)

PROFIL :
De formation supérieure (Economie / Gestion / Droit / Finances / Journalisme), vous justifiez d'une première expérience média réussie. Vous êtes curieux, persévérant, rigoureux, parfaitement francophone et disposez d'une bonne culture générale. Vous avez de plus, un très fort esprit d'initiative et de synthèse, le sens du travail en équipe et êtes doté d'un excellent relationnel.

MISSIONS :
En charge de la couverture de l'information économique, politique, sociétale ou financière, vous assurerez avec objectivité, densité et richesse la rédaction de dossiers, d'analyses, d'enquêtes, de reportages et d'articles.

Nous vous offrons, outre une rémunération attractive et une formation performante, la possibilité de vous investir et d'évoluer au sein d'un groupe leader en pleine expansion.

Envoyer votre CV & lettre de motivation + photo par mail : redaction@leconomiste.com

groupe
ECO•MEDIAS
L'ECONOMISTE **الخبير الاقتصادي** L'ECONOMISTE **الاقتصادي**

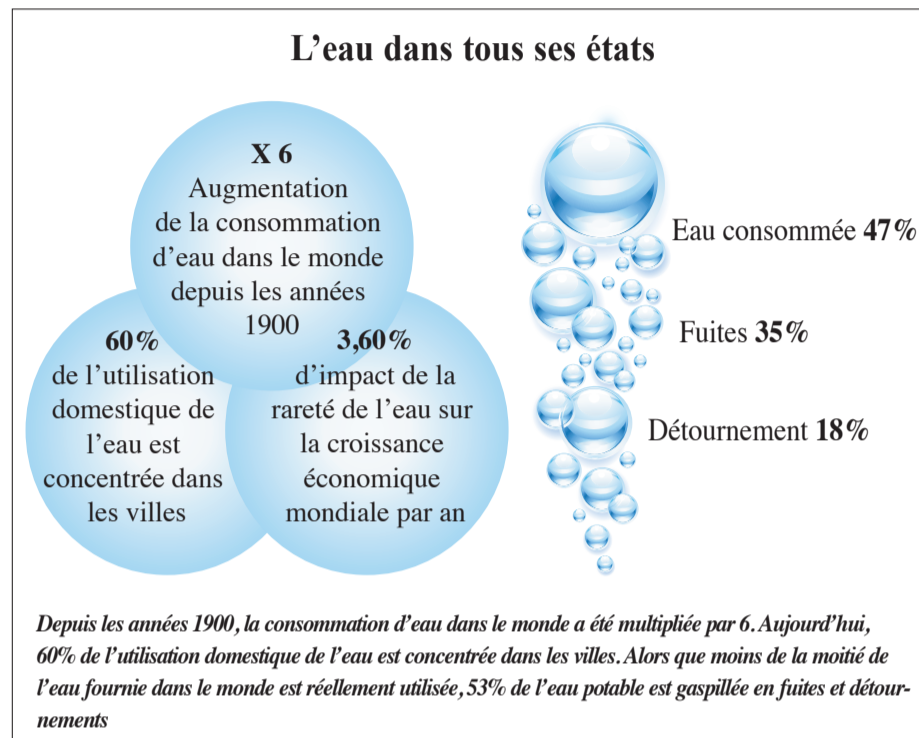
Révolution digitale

L'«Intelligence» au service des villes

➡➡➡
Transport, sécurité, eau et électricité...

■ **Ce que les nouvelles technologies permettent d'optimiser**

LE progrès social et économique ne passera pas sans que les systèmes centraux des villes soient performants. Mutualisation des services, maîtrise des coûts opérationnels et mise en oeuvre de nouveaux usages au service des citoyens sont les fruits de solutions intelligentes comme la Big Data et l'analytique, le Cloud et l'Internet des Objets. Ces technologies permettent par exemple d'améliorer le transport et donc la mobilité, d'augmenter la sécurité publique, d'optimiser les performances des réseaux électriques et de mieux gérer les réseaux d'eau. Car pour ce dernier point, il est utile de rappeler que, selon les estimations du Forum économique mondial, moins de la moitié de l'eau fournie dans le monde est réellement utilisée (47%), alors que 53% de l'eau potable



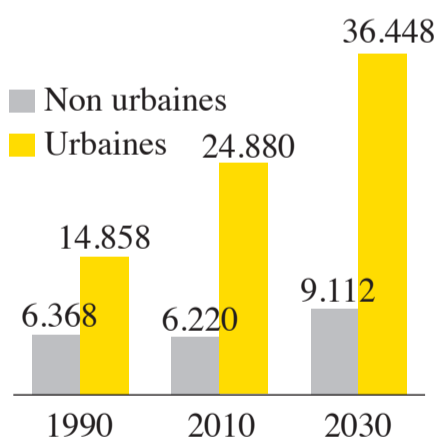
L'exemple de la compagnie Red Electrica en Espagne montre que ces outils d'optimisation ont permis d'améliorer ses méthodes de production d'électricité tout en répondant de façon précise à une demande par nature fluctuante. Sa marge de réserve tournante (spinning reserve) a pu être réduite de 25% à 8%, soit une économie de 50.000 à 100.000 euros par jour, tout en réduisant les émissions annuelles de CO2 de 100.000 tonnes.

La bonne nouvelle est que le principal frein à l'émergence de villes intelligentes n'est ni technologique, ni financier, mais bel et bien lié à l'organisation de la ville. En d'autres termes, à sa gouvernance. □

Stéphanie JACOB

➡➡➡
Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Les villes, championnes des émissions de gaz à effet de serre



Source: IBM Institute for business value

La gestion des ressources est une question majeure. A ce jour, les villes émettent plus de 80% des gaz à effet de serre de la planète. Elles consomment 75% de l'énergie mondiale tout en perdant 10% de leur électricité en raison de déperditions et de fraude

est gaspillée en fuites et détournements. La ville intelligente prend alors tout son sens.

Même piètre constat avec le trafic, qui coûte notamment à la France 1,5% de son PIB, pèse à hauteur de 27% sur ses émissions à effet de serre et 17% de sa consommation d'énergie. En Suède, dans la ville de Stockholm, un système de péage dynamique contrôlant les véhicules entrant et sortant du centre-ville a

permis de réduire le trafic de 20%, de diminuer les bouchons de 25% et d'atténuer la pollution de 12%. Ce système de péage intelligent, mis en oeuvre avec le concours d'IBM, a permis d'attirer 40.000 usagers supplémentaires vers les transports publics et de réduire les temps de déplacement de près de 50% dans toute la ville. Le montant du péage étant variable en fonction des horaires de passage et du type de véhicule, avec la gratuité pour les véhicules «verts». A Brisbane en Australie, le système de péage à libre circulation (sans arrêt pour le paiement) a diminué de façon significative l'accidentologie et les embouteillages, réduisant de fait les gaspillages en carburant et l'empreinte carbone qui va avec.

Quant à l'électricité mondiale, 75% du stock est consommé par les villes. Optimiser sa distribution est donc un autre passage obligé. Il s'agit là de revoir des réseaux électriques conçus à une époque où l'énergie était peu coûteuse. Résultat: déperdition tous azimuts. Les réseaux du monde entier perdant chaque année de quoi alimenter à la fois l'Inde, l'Allemagne et le

Canada pendant un an! L'objectif des réseaux électriques intelligents, grâce à l'intégration de capteurs, d'appareils de mesures, de commandes et d'outils analytiques, serait d'automatiser, de surveiller et de contrôler le flux bidirectionnel de l'énergie. Des réseaux intelligents qui peuvent également raccorder les sources d'énergies distribuées, les énergies renouvelables telles que l'éolien et le solaire et les véhicules électriques rechargeables.



Responsable du Recrutement

A propos de VINCI Energies

Connexion, performance, efficacité énergétique, datas : dans un monde en évolution permanente, VINCI Energies accélère le déploiement des nouvelles technologies pour concrétiser deux mutations majeures : la transformation digitale et la transition énergétique. Ancrées dans les territoires et organisées en mode agile, les entreprises de VINCI Energies rendent les infrastructures d'énergie, de transport et de communication, les usines ainsi que les bâtiments chaque jour plus fiables, plus sûrs, plus efficaces.

10 milliards d'euros // 65400 collaborateurs // 1600 entreprises // 51 pays.

Pour accompagner notre développement et notre croissance en Afrique de l'Ouest nous recherchons notre

Responsable du Recrutement. Poste basé à Casablanca.

Au sein d'une équipe RH dynamique et motivée, vous animez l'ensemble du processus de recrutement en coordination avec les équipes opérationnelles :

- Rédaction du plan de recrutement annuel**
- Sourcing et présélection des candidats :**
 - Définition des stratégies de sourcing Maroc et Afrique de l'Ouest : cabinets de recrutement, annonces, réseaux sociaux...
 - Relations/animations externes en lien avec notre politique de recrutement : partenariat écoles, salons de recrutement, journées de rencontre avec les candidats (stagiaires, ANAPEC)
 - Relation avec les cabinets de recrutement
 - Mise en place des outils de gestion de candidatures (base de données de candidatures) et des offres d'emploi
- Techniques de recrutement :**
 - Définition des tests de personnalité/profils
 - Entretiens de recrutement
 - Formations des équipes opérationnelles à la conduite d'entretien
 - Coordination propositions d'embauches
- Accueil et suivi de l'intégration des candidats**

Profil recherché

De formation supérieure (Bac+5), notamment en école de Management ou Ressources Humaines, vous justifiez d'une première expérience dans un poste similaire de 3 à 5 ans. Vous maîtrisez l'utilisation de la communication et des outils digitaux (réseaux sociaux professionnels, jobboards, outil open web, plateforme de cooptation...), des actions marketing RH et des tests de profils de candidats.

Rigoureux (se) et organisé(e), capacité à prendre de la hauteur, impliqué(e), curieux (se) et réactif (ve), ouvert(e) sur la culture ouest africaine. Esprit d'analyse et intelligence/aisance relationnelle sont des atouts clés pour réussir dans ce poste.

Si vous souhaitez propulser votre carrière et rejoindre une équipe ambitieuse et dynamique, envoyez-nous dès à présent votre candidature par mail à : jobs.maroc@cegelec.com. Référence du poste : Responsable de recrutement 08/11

Cegelec 62, Bd Oqba Ibnou Nafia Casablanca Maroc www.vinci-energies.ma
 Tél : +212 522 63 93 93

Révolution digitale

L'Afrique, un modèle d'innovations spécifiques

À l'occasion de l'Africa 4 Tech, où se développent des solutions innovantes et concrètes en Afrique, Stephan-Eloïse Gras s'est exprimée sur des sujets qu'elle connaît bien. En effet, elle est à la fois consultante en innovation numérique et en stratégies d'innovation, et chercheuse à la chaire sur l'humanisme numérique de la Sorbonne (Humanum). Elle travaille sur les enjeux philosophiques et sociaux de l'intelligence artificielle, et a été responsable de la prospective et de la coopération numérique à l'Institut français (ministère des Affaires étrangères) de 2011 à fin 2014, où elle a déployé un programme sur le développement du numérique en Afrique: Digital Africa.

- L'Economiste: Parler de révolution digitale passe forcément par l'innovation. Quel bilan dressez-vous pour l'Afrique?

- Stephan-Eloïse Gras: Tout ce qui se passe en Afrique depuis plus de 10 ans maintenant, comme l'émergence de la monnaie mobile en 2007, représente un modèle qui n'est pas le même que celui des pays développés où la vision de l'innovation est un peu plus sophistiquée. En Afrique, l'innovation est frugale, ré-



Stephan-Eloïse Gras a déployé un programme sur le développement du numérique en Afrique: Digital Africa, en tant que responsable de la prospective et de la coopération numérique à l'Institut français (ministère des Affaires étrangères) de 2011 à fin 2014. Elle est aujourd'hui consultante en innovation numérique et en stratégies d'innovation, et chercheuse à la chaire sur l'humanisme numérique de la Sorbonne (Humanum) (Ph. Mokhtari)

pondant à des besoins immédiats et impliquant davantage les communautés. Les technologies développées doivent pouvoir servir à différents endroits du continent et à plusieurs secteurs.

- Donnez-nous quelques exemples d'innovations sur le continent qui concernent l'environnement?

- Il y a les low tech comme les productions de lampes solaires ou la voiturette solaire pour les transports ruraux en Afrique avec une autonomie de 30 à 40 km dans laquelle il est possible de plugger des services de santé et d'éducation. Ce sont là des innovations peu coûteuses par rapport aux grandes innovations infrastructurelles, mais qui peuvent vraiment avoir un effet disruptif sur les populations. Dans le secteur

de la santé, nous pouvons aussi parler de cet innovateur qui porte un projet de sonde échographique open source, qui coûte moins de 200 dollars à produire, et qui permet de mener des échographies dans des zones très reculées, dans les déserts médicaux, et d'envoyer les images par Internet à des centres de professionnels de santé pour monitorer et surveiller des grossesses à distance. Des innovations qui vont changer le monde et inspirer d'autres pays.

- Quels sont les freins à l'émergence des innovations africaines?

- Le gros enjeu des innovateurs africains est de trouver les financements pour concrétiser leurs idées et leurs projets. Comment toucher d'autres populations et sortir de sa communauté organique plus endogène. Il y a donc la contrainte financière, mais aussi celle de la capacité managériale, c'est-à-dire la construction d'un business modèle, et le manque d'accès à des réseaux internationaux. L'Africa 4 Tech est justement là pour permettre aux jeunes innovateurs africains d'apprendre et de se former avec des personnalités de grands groupes ou des scientifiques afin de fluidifier, pérenniser et sécuriser leurs innovations.

- Comment ces innovations diffèrent d'un pays à l'autre?

- En effet, l'Afrique n'est pas un pays. C'est un continent riche de diversités et de situations extrêmement différentes, de l'Afrique du Sud au Maroc. Cette pluralité est un réel atout pour le continent, à condition de créer des ponts et des passerelles avec des espaces de rencontres panafricains. Le Maroc a une place de choix à ce sujet, notamment par rapport à l'Afrique francophone. Mais grâce à Internet, des pays plus reculés communiquent sur des potentiels d'innovations insoupçonnés. Des innovateurs du Cameroun ou de Tanzanie, des coins qui ne sont pas forcément identifiés comme des spots d'innovation comme Johannesburg, Casablanca, Dakar ou Nairobi, créent la surprise. On parle là des off-grid, ces communautés plutôt extérieures, qui peuvent précisément apporter plus de disruption car en mélangeant des savoirs ancestraux et des technologies qui permettent d'être rapidement visible, on arrive à avoir des résultats très surprenants. □

Propos recueillis par S.J.

BRÈVES

■ L'UIC s'allie à l'Université de Bordeaux

L'Université Internationale de Casablanca (UIC) vient de signer un accord-cadre de coopération internationale avec l'Université de Bordeaux pour une durée de cinq ans. Une coopération qui se traduira notamment par la promotion de la mobilité des étudiants, par l'élaboration de programmes d'études conjoints, par l'accroissement de la mobilité des enseignants ainsi que par l'organisation entre les deux universités de colloques et de réunions enrichissantes.

■ Anglais: American Prep Academy ouvre ses portes à Casablanca

L'American Prep Academy (APA) vient d'ouvrir un second centre de formation en langue anglaise à Casablanca après un premier inauguré en avril dernier à Rabat. L'établissement, qui

est le seul de ce genre labellisé Certified Education Provider en Afrique du Nord, proposera aux intéressés une méthodologie d'enseignement à l'américaine avec des outils d'apprentissage conçus par des experts internationaux. Il permettra de passer des tests majeurs tels que le Toefl, le Saat ou encore le GRE. Un moyen pour les élèves de bénéficier des conditions pour accéder aux universités américaines.

■ Une formation en maintenance des engins lourds

Le projet «Académie engins lourds et véhicules commerciaux» (AGE-VEC) vient d'être lancé à l'Ecole Mohammed VI de formation dans les métiers du bâtiment et des travaux publics de Settat. Un programme de formation en maintenance des engins lourds et véhicules commerciaux répondant aux besoins actuels du secteur industriel et résultant d'un partenariat public-privé initié, entre autres, par l'Agence amé-

ricaine pour le développement international (USAID) et le ministère de l'Education nationale. Une formation orientée «pratique» qui mettra à la disposition des intéressés des équipements modernes, un corps professoral bien formé ainsi que des services d'orientation professionnelle. Le projet est avant tout dédié aux jeunes provenant du Maroc, du Sénégal et de la Côte d'Ivoire.

■ Le Maroc à la compétition Mena d'Injaz Al-Arab

Le Maroc participera officiellement à la compétition Mena d'Injaz Al-Arab prévue du 21 au 23 novembre à Manama, Bahreïn. Un concours qui regroupera les lauréats des compétitions nationales de l'événement au sein des 14 pays membres du réseau pour l'élection de la meilleure Junior entreprise arabe 2016. Le Maroc sera représenté par Tangd du lycée technique de Fès et Eco Ouifia. □

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Comment développer son personal branding?

■ **D'abord avoir confiance en soi**

■ **L'authenticité et l'empathie indispensable**

■ **Une alliance entre l'image interne et externe d'un individu**

LE personal branding est presque sur toutes les lèvres ces dernières années, mais que signifie-t-il réellement? Les spécialistes le définissent comme étant une pratique qui consiste à promouvoir un individu et son image par le biais de techniques marketing et publicitaires utilisées habituellement pour promouvoir une marque. Ce qui fait de l'individu une marque reconnue en quelque sorte (comme le font les grands leaders de ce monde). Cette démarche de personal branding



«Il faut se recentrer sur soi et oublier les autres», insiste Malcolm Levene. Les points les plus importants pour développer l'image de soi sont votre attitude, vos valeurs, vos comportements, l'estime de soi et votre niveau de confiance (Source: Fotolia)

peut être entreprise dans le cadre d'une activité professionnelle ou à titre plus personnel. Les leaders ont compris la puissance du développement grâce à la marque personnelle, d'autres la perçoivent toujours comme secondaire par rapport à l'activité qu'ils souhaitent développer. L'expert en la matière, Malcolm Levene, invité de l'Association pour le progrès des dirigeants (APD), lui, affirme que c'est un atout majeur pour toute personne même dans son quotidien. Fort de son expérience à l'international (plus de 20 ans) auprès d'hommes politiques comme l'ancien Premier ministre britannique, Tony Blair, et de dirigeants, à



Malcolm Levene: Durant ses 20 ans d'expérience, ce magnat du personal branding a accompagné plusieurs personnalités politiques et dirigeants d'entreprise. Mais aussi de prestigieuses entreprises telles que Google, Roberts Walters PLC, Nestlé ou encore The London School... (Ph. APD)

savoir Michael Marks, président de Merrill Lynch, ce magnat du développement de l'image de marque a dévoilé des conseils à un auditoire très réceptif.

Afin de dégager une image de soi assez puissante et qui ne laisse pas indifférent, il faut d'abord être en osmose avec soi-même. Un individu qui a une personnalité authentique marque sa présence par sa confiance en lui-même tout d'abord, car il semble être à l'aise dans son corps. «Pour

parvenir à cela, il faut se recentrer sur soi et oublier les autres», explique l'expert Levene. C'est le meilleur moyen de se connaître réellement, ressortir ce qu'il y a de positif et l'améliorer. Pour ce développement intérieur personnel, le magnat de l'image de marque met l'accent sur la compassion inconditionnelle et l'empathie pour les autres, la générosité, l'ouverture d'esprit et surtout l'apprentissage. «Avoir une marque extérieure qui représente qui vous êtes à l'intérieur fait changer votre vie», assure l'expert. Le développement de l'image de marque externe nécessite de mettre en avant ses atouts tout en restant fidèle à soi, ne pas négliger son apparence ainsi que plein d'autres points. Il s'agit d'exprimer qui vous êtes, dans une image fidèle et authentique.

«À bien des égards, votre marque personnelle repose sur votre réputation», souligne Malcolm Levene, c'est ce que disent les autres de vous. De ce fait, quand l'image qu'on a de soi est bien peaufinée, elle est développée et perfectionnée de sorte à ce qu'elle se manifeste comme quelque chose d'unique et authentique aux yeux d'autrui. □

Tilila EL GHOUARI

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

Hypnothérapie en entreprise: Quand le «rêve» gagne les bureaux

■ **Une pratique qui agit sur l'inconscient et développe les capacités des salariés**

■ **Des interventions en entreprise facturées entre 5.000 et 10.000 DH la journée**

LE développement du potentiel des employés est devenu essentiel pour l'entreprise dans un marché de plus en plus gagné par la compétitivité. Ces derniers nécessitent souvent un accompagnement efficace pour s'épanouir et devenir plus productifs. Par son action sur l'inconscient, l'hypnothérapie agit sur les comportements et développe les capacités de chacun. Une démarche particulièrement originale et sortant des sentiers battus qui permet de réduire le stress et de développer la confiance des troupes. Pouvant paraître à première vue surréaliste, l'hypnothérapie n'est pas une forme de sommeil à proprement parler, mais un état spécifique modifié de la conscience comme le sont le rêve ou encore

la méditation, confie Amal Belgnaoui, hypnothérapeute. Le patient peut y orienter son attention vers un but spécifique et fixé préalablement. Cet accompagnement permet à l'individu d'établir une communication avec son inconscient, lui permettant par la suite d'accéder aux ressources qu'il recèle

rapie en entreprise se pratique le plus souvent en groupe. Elle comporte tout d'abord une phase d'entretien d'une quinzaine de minutes environ. Un questionnaire y est délivré aux employés et permet de déterminer le canevas et les thèmes des séances de travail dirigées par un psychothérapeute,

Une discipline pas toujours prise au sérieux

L'HYPNOTHÉRAPIE demeure encore trop souvent perçue comme de la science fiction par bon nombre d'entrepreneurs marocains, lesquels mettent régulièrement en doute sa crédibilité et son efficacité, souligne Amal Belgnaoui, hypnothérapeute. La discipline manque par ailleurs clairement de rigueur au niveau des formations proposées, trop rapides car étalées sur au maximum une dizaine de jours, mais également insuffisantes. «Il faut compléter ce type de formation par des modules sur les traumatismes ou encore sur les phobies. Des acquis essentiels pour former des hypnothérapeutes compétents», conseille l'experte. □

et de générer de nouveaux comportements plus «satisfaisants», précise la spécialiste. Une démarche qui, appliquée à l'entreprise, permet de lutter contre les différents maux des employés. L'hypnothérapie permet en effet de mieux gérer les tensions et de réduire le stress des salariés, lequel peut générer notamment anxiété, insomnie, irritabilité et troubles somatiques. L'hypnothé-

rapie en entreprise se pratique le plus souvent en groupe. Elle comporte tout d'abord une phase d'entretien d'une quinzaine de minutes environ. Un questionnaire y est délivré aux employés et permet de déterminer le canevas et les thèmes des séances de travail dirigées par un psychothérapeute,

ployé de se concentrer sur certaines zones de son corps.

Un état de somnolence peut alors s'installer. Le thérapeute accompagne alors le groupe par sa voix et répète des «suggestions» visant à évoluer progressivement vers le changement initialement souhaité. Enfin, chaque employé est progressivement amené à refaire surface et à revenir à la réalité. L'hypnothérapie en entreprise demeure encore au stade embryonnaire au Maroc. Seule une poignée de sociétés soucieuses du bien-être de leurs employés font appel à cette discipline, dont notamment Veolia ou encore Redal, société gestionnaire de l'eau et de l'électricité dans la région de Rabat-Salé. Des interventions facturées entre 5.000 et 10.000 DH la journée. Bon nombre de cabinets de coaching privés offrent leur service dans ce domaine aux entreprises. D'autres centres sont même entièrement spécialisés dans la discipline tels que le centre d'hypnose Elam ou encore le cabinet Amal Belgnaoui. □

K. A.

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

Votre calendrier de formation

■ **Code du travail et paye; Budgets, Forecasts et Ecarts.**

Dates: Novembre
Tel: 05 22 48 65 79
E-mail: audina.cf@gmail.com

■ **Lancement de la 4e promotion de l'exécutif professionnel master en finance islamique**

Date: Novembre
Tel: 05 22 25 36 67
E-mail: contact@financite.ma

■ **Maîtrise des dépenses et achats: Familiariser les chefs de services à élaborer budgets**

Date: 16-17 novembre
Tél: 05 22 45 12 72
E-mail: acting@acting.ma

■ **Qualité, sécurité et environnement: Maîtrise des produits non conformes**

Date: 21-22 novembre

Tel: 05 22 45 12 72
E-mail: acting@acting.ma

■ **Ohsas 18001 v 2007: Lecture pas à pas de la norme**

Date: 21 au 22 novembre
Tel: 05 22 94 55 33
E-mail: ghizlane.dibiche@afnor.org

■ **Bilan de mi-carrière et bilan d'étape professionnel**

Date: 21-22 novembre
Tel: 05 22 25 68 08
E-mail: zaynab_chemaou@tmis-conseil.com

■ **ISO 9001-2015: Devenir auditeur, responsable d'audit qualité reconnu à l'international**

Date: 21 au 25 novembre
Rens: Vigicert
Tel: 05.23.32.39.43
E-mail: formation@vigicert.com

■ **H.K.M Conseil et Deloitte; UPDATE IFRS**

Date: 23 et 24 novembre
Tel: 05 22 39 28 10
Email: contact@hkmconseils.com – Site Web: www.hkm-conseils.com

■ **Réussir son bilan de compétences professionnel**

Date : 23-24 novembre
Tel : 05 22 25 68 08
E-mail: zaynab_chemaou@tmis-conseil.com

■ **Audit Qualité Interne**

Date: 23 au 25 novembre
Tel: 05 22 94 55 33
E-mail: ghizlane.dibiche@afnor.org

■ **Audit de la gestion des ressources humaines**

Date: 28-29 novembre
Tel: 05 22 25 68 08
E-mail: zaynab_chemaou@tmis-conseil.com

tmis-conseil.com

■ **La communication interne: Stratégie et déploiement**

Date : 29-30 novembre
Tél : 05 22 25 68 08
E-mail : zaynab_chemaou@tmis-conseil.com

■ **Utilisation du système BADR**

Date: 02-03 décembre
Tel: 05 22 25 68 08
E-mail: zaynab_chemaou@tmis-conseil.com

■ **Les 4 clés de l'accompagnement du changement**

Date: 02-03 décembre
Tel : 05 22 25 68 08
E-mail: zaynab_chemaou@tmis-conseil.com

■ **Gérer et manager un entrepôt logistique**

Date : 05-06 Décembre 2016

Tél : 05 22 25 68 08

E-mail : zaynab_chemaou@tmis-conseil.com

■ **Gérer et manager un entrepôt logistique**

Date : 05-06 Décembre 2016
Tél : 05 22 25 68 08
E-mail: zaynab_chemaou@tmis-conseil.com

■ **Passeport ICF Accompagnement des coachs à la certification ICF**

Coaching Ways International
Module 1: 16, 17 et 18 décembre
Abacus Consulting
Tel : 05.22.26.40.81/82 ☐

Contact:

Abdelaziz OUAHID
aouahid@leconomiste.com

Offres ou Demandes d'emploi Bon de commande

à retourner à L'Economiste au
70, Bd. Massira Khadra - Casablanca
Tél.: 05.22.95.36.00 - Fax: 05.22.36.59.26

Nom:.....

Adresse:.....

Téléphone:.....

• **Parution: Mardi** ☐

(prière d'écrire en majuscule)

.....
.....
.....
.....

• **Demandes d'emploi**

☐ **Règlement en espèces: 240 DH TTC pour 1 module / parution**

1 module = 4 cm (H) x 6 cm (L)

• **Offres d'emploi**

☐ **Je joins mon chèque de 1.800 DH TTC pour deux modules / parution**

2 modules = 8 cm (H) x 6 cm (L)

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

Directeur Administratif et Financier

19 ans d'exp. au sein d'entreprises nationales & multinationales
Étudie toute proposition sérieuse.

D251

Tel : 06 16 85 09 32

Responsable Informatique

Ingénieur + 16 expérience Multinationale + SSII
Cherche poste de responsabilité / Casa

D259

GSM : 0661 18 63 71

ASSISTANTE DE DIRECTION confirmée

Longue expérience
Gestion administrative - Gestion des appels d'offres - Gestion des RH, à l'écoute de toute propositions (Casablanca et régions)

D253

GSM : 0665 18 90 82

Bac + 6 / 15 ans d'expérience

Info, gestion, assurance,
solutions web de gestion tout métier
Solutions autour de Sage et Diam,
Office 365, SharePoint, SQL, BI
contact@samiconsulting.ma

D271

GSM : 0661 68 90 09

Directeur commercial et marketing capitalisant

21 années d'expérience
dans la grande distribution

pour le compte de structures
Multinationales et
nationales de renommée

Étudie toute proposition

D274

Tel : 0636 02 59 94

Formation en expertise comptable

Longue expérience dans entreprises banques et cabinets de conseil
Cherche missions d'organisation et de restructuration comptable, administrative, et financière.
Étude de faisabilité et Suivi des dossiers de financement.

D252

Tel : 06 61 910 128

Diplômée ISCAE

JF 10 ans d'expérience
dans le secteur public et privé
Domaines de compétence:
Finance / contrôle de gestion
RH / Achats / logistique
Cherche nouvelles opportunités

D270

GSM: 0661 33 33 68